Les inscriptions funéraires de Ġaznī (IV^e-IX^e/X^e-XV^e siècles). Napoli, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale", Dipartimento di Studi Asiatici, Series Maior VIII, 2003, 500 p., CXVII pl.

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2505>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « *Les inscriptions funéraires de Ġaznī (IV^e-IX^e/X^e-XV^e siècles)*. Napoli, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale", Dipartimento di Studi Asiatici, Series Maior VIII, 2003, 500 p., CXVII pl. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 279, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2505>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Les inscriptions funéraires de Ġaznī
(IV^e-IX^e/X^e-XV^e siècles). Napoli,
Università degli Studi di Napoli
“L’Orientale”, Dipartimento di Studi
Asiatici, *Series Maior VIII*, 2003,
500 p., CXVII pl.

Michele Bernardini

- 1 Cet important volume est le fruit d’une intense activité de recherche et de documentation à partir des matériaux islamiques de la ville de Ġaznī, commencée en 1957 par Alessio Bombaci et Umberto Scerrato. Roberta Giunta utilise notamment le précieux corpus de reproductions photographiques et de notices qui furent acquises de 1957 à 1966, en l’intégrant à de nombreuses données de diverses provenances.
- 2 Une longue introduction fournit d’utiles renseignements historiques sur la ville de Ġaznī, ses monuments et ses cimetières. Cette réflexion introduit à l’histoire de la documentation fournie par la Mission archéologique italienne, qui inclut des tombeaux individuels s’échelonnant entre les 4^e/10^e et 9^e/15^e siècles. Pour chaque tombeau, le catalogue donne son lieu d’origine ; la localisation actuelle quand celle-ci est connue ; une description des matériaux de construction, la forme et la composition des éléments constituant le tombeau ; une indication sur la première mention du monument ; son état de conservation ; des références bibliographiques spécifiques. Le texte des épitaphes est reproduit intégralement et la localisation de chacune d’elles indiquée. Enfin apparaît un commentaire souvent très développé, qui tient compte des données historiques et épigraphiques, avec une analyse attentive des typologies épigraphiques utilisées qui renvoie toujours à un tableau alphabétique très précieux pour d’autres recherches futures.

- 3 Parmi les tombeaux examinés (au nombre de 77), il faudra signaler premièrement celui du fondateur de la dynastie ghaznavide Abū Maṣṣūr Sebuktigīn (m. 387/997), qui s'élève à l'intérieur d'un petit monument à coupole érigé au 20^e s., ou encore celui de son célèbre successeur Abū'l-Qāsim Maṣṣūr (m. 421/1030) situé dans le village de Rawza. D'autres tombeaux ghaznavides datent de 447/1055 à la fin du 12^e s., époque où la dynastie fut supplantée par les Ghurides, qui gouvernèrent Ġaznī de 543/1163 au début du 13^e s. Cette période est attestée dans le catalogue par de nombreux tombeaux, où il est fréquent de trouver l'usage du persan à côté de l'arabe qui reste cependant la langue principale utilisée dans ces inscriptions. Le tombeau de Šams al-Dawla wa'l-Dīn, daté šawwāl 601/1204, pourrait être l'une des premières attestations de la présence des Ĥwārazmšāhs à Ġaznī, qui ne dura que très peu de temps à cause de l'invasion mongole. Enfin il faut signaler quelques tombeaux timourides (15^e-début 16^e s.).
- 4 Le volume inclut, à la fin du catalogue, de nombreux outils de travail tels que des tableaux récapitulatifs ainsi qu'une analyse épigraphique détaillée de l'écriture « coufique » (simple, à bordure supérieure ornementale, « brisée », feuillue, carrée) et des inscriptions cursives. Une riche bibliographie s'ajoute aux indices et aux nombreuses planches qui constituent souvent l'unique témoignage de monuments aujourd'hui disparus.
-

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Oriente »